

tèmes précédents a reçu le nom de *tissu fondamental* : ce tissu est un parenchyme qui forme l'épiderme, la gaine des faisceaux et remplit l'espace intermédiaire ; la moelle, les rayons médullaires, certaines parties de l'écorce, de même le mésophylle des feuilles, le noyau et la chair des fruits sont du tissu fondamental.

Si l'espace ne nous faisait pas défaut, nous aurions bien des données nouvelles à signaler sur la structure de la racine, des feuilles, des fleurs, des fruits, des graines, etc. D'ailleurs les faits nouveaux sont si nombreux et si variés qu'ils ne sont guère susceptibles d'un compte-rendu.—Nous aurions pu aussi attirer l'attention sur les odeurs et les saveurs végétales.

La TÉRATOLOGIE, qui est l'état anormal de l'organographie, fait de temps en temps de nouvelles acquisitions de nature à jeter du jour sur l'état normal, et les frais acquis reçoivent parfois une interprétation nouvelle ; mais, depuis le travail de Moquin-Tandon, rien d'important n'a été tenté sur l'ensemble de cette branche de la botanique.

III

La PHYSIOLOGIE, qui est la science de la vie, est surtout importante et intéressé au plus haut point. Qu'est-ce que la vie chez les végétaux ? Tout le monde a une idée vague de la vie végétale : on ne confond pas, sous ce rapport, un végétal avec une pierre ni avec un animal. On n'alimente pas une pierre, non plus qu'un végétal mort, et on ne cherche pas à en perpétuer l'espèce. D'un autre côté, on n'a constaté chez les plantes aucune sensibilité ni aucun mouvement volontaire ; on les taille impunément sans qu'une société protectrice s'en préoccupe, et nous n'avons guère besoin de les tenir captivés pour empêcher qu'elles ne nous échappent. Mais quand il s'agit de définir cette vie, tout devient obscur.

Nous avons parlé des organes élémentaires des végétaux ; la cellule est la plante réduite à sa plus simple expression ; toute cellule vivante paraît avoir sa vie propre : elle constitue un petit laboratoire dont les travaux semblent indépendants de ceux des cellules contiguës, et telle cellule élabore un produit déterminé tandis que sa voisine chôme ou fabrique tout autre chose. Malgré cette indépendance des organes élémentaires, nous les voyons s'entr'aider pour se transmettre les matériaux dont chacun a besoin, et nous devons leur reconnaître un travail d'ensemble qui varie pour les différentes plantes. Chaque espèce de plante a son *facies* qui la